

Rééduquer ses yeux avec un orthoptiste

Cet auxiliaire médical aide les personnes de tous les âges à mieux utiliser leur vision. Son champ d'action ne cesse de s'élargir.



ILL. BRUNETTE

1 Du bébé à la personne âgée

L'orthoptiste est à la vision ce que l'orthophoniste est au langage. Son rôle est de rééduquer les yeux pour qu'ils fonctionnent de façon optimale ensemble. « Nous nous occupons aussi bien du nourrisson que de la personne du 4^e âge », explique Benoît Rousseau, orthoptiste à l'Institut mutualiste Montsouris, à Paris. Chez le tout-petit, la prise en charge concerne essentiellement le strabisme et l'amblyopie (faible vision d'un œil) qui en découle. Plus le trouble est dépisté tôt, plus le traitement est efficace. La rééducation proprement dite commence à partir de l'âge de 4 ans, quand l'enfant est capable de participer.

2 Fatigue visuelle ou paralysies

À l'âge adulte, le trouble le plus fréquent du ressort de l'orthoptiste est l'insuffisance de convergence ou fatigue visuelle. Les muscles de nos yeux fatiguent à force d'être sollicités par la lecture ou le travail sur écran avec, pour sanction, une gêne visuelle ou des maux de

tête. Autre problème dont peut se charger ce professionnel : une difficulté d'adaptation au port de lunettes progressives, lorsqu'elle est due à une « faiblesse » préexistante. L'orthoptiste est également amené à s'occuper des strabismes mal équilibrés ou des paralysies oculomotrices après un accident vasculaire cérébral.

3 Un bilan minutieux

Sur prescription de l'ophtalmologiste, l'orthoptiste commence par pratiquer un bilan d'environ une demi-heure. Il détermine la position relative des deux yeux, leur capacité à fonctionner ensemble à l'aide d'un appareillage qui s'approche de plus en plus de celui de l'ophtalmologiste.

4 Une amélioration rapide

Les séances de rééducation consistent en des exercices obligeant les deux yeux à travailler ensemble pour qu'ils retrouvent tout leur potentiel. Il s'agit, par exemple, de suivre du regard un crayon ou une boule, de découvrir des images cachées (stéréogrammes),

visibles en mettant les yeux dans une certaine position. Des programmes informatiques de rééducation peuvent être utilisés. Les séances durent une vingtaine de minutes, au-delà, ce serait trop fatigant. Il faut compter en moyenne une douzaine de séances, à raison de deux par semaine. « L'amélioration doit être perceptible au bout de 6 à 7 séances », indique Benoît Rousseau.

5 La malvoyance, un cas particulier

En dehors de ces troubles gênants mais mineurs, l'orthoptiste intervient de plus en plus souvent pour des problèmes de malvoyance légère ou profonde. C'est le cas de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), où la zone centrale de la vision (macula) est affectée. Le rôle de l'orthoptiste, au sein d'une équipe pluridisciplinaire, est d'aider le malade à utiliser au mieux les capacités qui lui restent. Il lui apprend à décentrer son regard, à utiliser correctement différents systèmes optiques : loupes électroniques, lunettes adaptées, etc. ■

CATHERINE VIOT

Penje-bête

La France compte 2500 orthoptistes environ. La majorité exerce en libéral. Pour en savoir plus, le site Internet des orthoptistes de France : <http://orthoptie.net>

➔ Des tâches de plus en plus nombreuses

Dans les années qui viennent, on devrait trouver de plus en plus d'orthoptistes dans les cabinets d'ophtalmologistes. Pénurie oblige, ces derniers leur ont récemment délégué un certain nombre de tâches (décret du 27 novembre 2007). Sous

le contrôle de ces médecins, les orthoptistes peuvent désormais pratiquer un examen visuel complet (acuité, mesure de la réfraction). Ils ont également la possibilité de réaliser des actes comme l'adaptation des lentilles de contact.